



Disponible en ligne sur

ScienceDirect  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte  
www.em-consulte.com



Article original

## Contraception des femmes françaises de 15 à 45 ans : enquête nationale sur un échantillon représentatif de 5963 femmes



*Contraception's choice: Women's opinion, satisfaction and profile: Results of a French national survey of a representative sample of 5963 women*

S. Jost<sup>a,\*</sup>, A. Le Tohic<sup>a</sup>, C. Chis<sup>b</sup>, P. This<sup>c</sup>, I. Grosdemouge<sup>a</sup>, P. Panel<sup>a</sup>

<sup>a</sup>Service de gynécologie-obstétrique, centre hospitalier de Versailles, 177, rue de Versailles, 78150 Le Chesnay, France

<sup>b</sup>Service de gynécologie-obstétrique, centre hospitalier de Bichat-Claude-Bernard, 46, rue Henri-Huchard, 75018 Paris, France

<sup>c</sup>Service génétique, département de biologie des tumeurs, institut Curie, 26, rue d'Ulm, 75005 Paris, France

### INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 5 avril 2013

Accepté le 9 avril 2013

Disponible sur Internet le 21 mai 2014

Mots clés :

Contraception  
Satisfaction  
Information

Keywords:

Contraception  
Satisfaction  
Information

### RÉSUMÉ

**Objectifs.** – Dresser un panorama général de la contraception des femmes de 15 à 45 ans en France et évaluer leur satisfaction et leurs attentes sur leur contraception.

**Patientes et méthodes.** – Enquête réalisée par envoi postal d'un questionnaire auto-administré auprès d'un panel représentatif (Panel Postal Métascope TNS Sofres) en juin 2007.

**Résultats.** – Parmi les 10 000 questionnaires envoyés, 6044 questionnaires étaient retournés et 5963 questionnaires étaient exploitables. Soixante-treize pour cent des femmes de l'étude utilisent une méthode de contraception, dont 46 % une contraception orale, 15 % le stérilet et 7 % le préservatif. Les nouvelles méthodes contraceptives (implant, patch, anneau vaginal) restent minoritaires (environ 3 %). L'âge moyen du premier rapport sexuel est de 17,8 ans. Il était de 18,5 ans parmi les 40–45 ans et diminue graduellement pour s'établir à 16,7 ans parmi les moins de 25 ans. Vingt-trois pour cent des grossesses demeurent non désirées et non planifiées en France malgré les nombreux moyens de contraception à la disposition des femmes. Quatre-vingt-seize pour cent des patientes considèrent le choix contraceptif comme important et 36 % pensent que la contraception peut être dangereuse pour la santé, seulement 63 % d'entre elles se considéraient bien informées lors de la première utilisation.

**Discussion et conclusion.** – Vingt-sept pour cent des femmes n'utilisent pas de contraception et 23 % des grossesses ne sont pas désirées malgré une large offre contraceptive. Cette enquête permet de dresser des « profils-patientes » pour les principaux moyens de contraception. Elle permet aussi d'analyser la satisfaction et l'information des femmes sur la contraception.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

### ABSTRACT

**Objectives.** – To describe French women's use of contraceptive methods and study their satisfaction and expectations about contraception.

**Patients and methods.** – A survey carried out by mail questionnaire filled in by a representative sample group of French women aged 15 to 45 years (Panel Postal Metascope TNS Sofres) in June 2007.

**Results.** – Of 10,000 questionnaires sent out, 6044 questionnaires were returned, of which 5963 were usable. Seventy-three percent of women surveyed used some method of contraception, of which 46% was an oral contraceptive, 15% an IUD and 7% used condoms. A minority used new contraceptive methods (implant, patch, vaginal ring). The average age at first sexual relationship was 17.8 years. It was 18.5 among 40–45-year-olds and gradually reduced to 16.7 in the under 25-year-olds. Twenty-three percent of pregnancies remain unwanted and unplanned. For 96% of patients, the choice of contraception was considered to be important. Thirty-six percent thought that contraception could be harmful to

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : jost.stephanie@hotmail.fr (S. Jost).

health. Only 63% of women believed themselves to be well informed the first time they used contraception. Satisfaction for contraception method was evaluated from 7.3/10 (condom) to 9.7/10 (sterilization).

*Discussion and conclusion.* – Twenty-seven percent of women do not use any contraception and 23% of pregnancies are unwanted despite a large offering of contraceptives. Our study enables the drawing of 'patient-profiles' for the main methods of contraception in order to better determine women's expectations and to pass the findings on to health professionals.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## 1. Introduction

La contraception des femmes françaises a beaucoup évolué depuis sa légalisation en 1967 dans le cadre de la loi Neuwirth, tant dans les méthodes qui se diversifient que dans l'expérience quotidienne des femmes. Pour preuve, de nombreuses études tentent de brosser le portrait de cette évolution en termes de pratiques contraceptives, aussi bien en France avec notamment l'importante étude COCON [1–3] qu'en Europe [4–6]. Malgré l'importante offre contraceptive, environ 1/3 des grossesses demeurent toujours qualifiées de « non prévues » par les femmes, dont les 2/3 surviennent sous contraception [2,7].

Les hypothèses évoquées sont une mauvaise observance et un défaut d'information [8,9]. Les « nouvelles méthodes contraceptives » (implant, anneau vaginal, patch) arrivées sur le marché au début des années 2000 restent encore très minoritaires [10].

Nous avons donc souhaité réaliser une enquête auprès d'un large échantillon de femmes françaises en âge de procréer pour évaluer l'usage de leur moyen de contraception et les freins éventuels à leur utilisation.

Cette enquête prend notamment en compte les nouveaux moyens de contraception mis à disposition des femmes depuis le début des années 2000 avec les méthodes réversibles à longue durée d'action comme l'implant (2001), l'utilisation du dispositif intra-utérin chez les nullipares (2004) [11], l'anneau contraceptif (2003), le patch (2004), mais aussi les méthodes naturelles et la stérilisation tubaire (2001) [12].

## 2. Patientes et méthodes

L'enquête a été menée en juin 2007 par la TNS SOFRES avec utilisation du questionnaire en auto-administré pour limiter les biais d'enquêteurs. La base de sondage était constituée du Panel Métascope, soit un panel de 30 000 foyers représentatifs des ménages en termes de région de résidence, d'habitat, d'âge et profession du chef de ménage, et de nombre de personnes au foyer ce qui représente 75 000 individus. Cette base de sondage est constituée de strates de représentativité appariées sur la population métropolitaine française sur la base des recensements et des enquêtes-emploi de l'INSEE. La représentativité et les algorithmes font l'objet d'une vérification continue par des experts de l'INSEE et EUROSTAT. Cette base fait l'objet d'audits réalisés tous les 2–3 ans par des experts indépendants de l'INSEE appartenant à l'unité de méthodologie statistique de la direction des études démographiques et sociales.

Les questionnaires ont été envoyés à un échantillon de 10 000 femmes du Panel Métascope. Il s'agissait d'un auto-questionnaire. Le questionnaire a été réalisé par les médecins du service de gynécologie-obstétrique du centre hospitalier de Versailles avec l'aide de la société TNS Sofres. Il était composé de 4 pages avec 31 questions classées en 4 sous-parties :

- « la contraception en général » ;
- « l'utilisation actuelle des moyens de contraception » ;

- « les autres moyens de contraception utilisés dans le passé » ;
- « données signalétiques ».

La construction de ce questionnaire s'est fondée sur les résultats d'une précédente enquête réalisée en 2006 par le même service auprès de 263 patientes [13].

Les données recueillies ont été pondérées pour assurer la meilleure représentativité possible de l'échantillon par rapport à la population cible, selon les critères définis par les objectifs de l'enquête, en tenant compte des sur- et sous-représentations décidées a priori (sur- et sous-échantillons raisonnés) et les biais induits par le terrain, les non-réponses (complètes ou partielles), aléas de l'échantillonnage, soucis de comparabilité (Tableau 1).

**Tableau 1**  
Descriptif de l'échantillon.

	Avant redressement	Après redressement	Coefficients de redressement
<i>Total</i>	5963	5963	
<i>Catégorie d'agglomération</i>			
Rurale	1517	1372	0,9
2000 à moins de 20 000 habitants	935	954	1,02
20 000 à moins de 100 000 habitants	680	716	1,05
100 000 habitants et plus	1942	1788	0,92
Agglomération parisienne	889	1133	1,27
<i>Régions</i>			
Région parisienne	1039	1273	1,23
Nord	405	432	1,07
Est	563	538	0,96
Bassin parisien	996	954	0,96
Ouest	833	789	0,95
Sud-Ouest	773	702	0,91
Sud-Est	747	695	0,93
Méditerranée	607	580	0,96
<i>Âge</i>			
Moins de 25	952	1788	1,88
25–34	2454	1849	0,75
35–44	2297	2143	0,93
45–54	185	183	0,99
Nsp	75		
<i>Nombre de personnes au foyer</i>			
1	976	501	0,96
2	1330	1026	0,77
4	1551	1771	1,14
5 et plus	736	1216	1,65
Divorcée	337	269	0,8
Veuve	19	15	0,79
<i>Catégorie socioprofessionnelle</i>			
Agriculteur	6	4	0,67
Artisan/commerçant/ chef d'entreprise	52	37	0,71
Profession libérale/cadre	666	467	0,7
Profession intermédiaire	1414	965	0,68
Employé	2270	2075	0,91
Ouvrier	286	244	0,86
Autre/inactif	1269	2171	1,71

Nsp : ne se prononce pas.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3951500>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3951500>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)